

# NUNGESSER

## La star des graines



**Aménagement des territoires de chasse, lutte contre la perte de biodiversité, deux sujets que les chasseurs maîtrisent à merveille et pour lesquels ils peuvent compter sur une fabrique de graines.**

Texte Philippe Jaeger

C'est l'histoire d'une petite graine, devenue une belle plante. Tout commence en 1775, année de création de la société L.C. Nungesser basée à Darmstadt, en Allemagne, et spécialisée dans les semences agricoles et forestières. Une entreprise florissante et dirigée par la famille Nungesser jusqu'en 1936 avant d'être reprise par Kurt Eisele qui poursuivra le développement de l'activité après la Seconde Guerre mondiale. Le dirigeant visionnaire avait pressenti l'avènement de la culture du maïs et s'assura d'avoir l'exclusivité des marchés nord-européens pour les semences

de l'INRA, qui à l'époque était précurseur avec ses semences hybrides permettant d'améliorer les rendements. Le succès fut colossal et permit à l'entreprise Nungesser de grandir très rapidement. Parmi ses axes de développement, Kurt Eisele, qui dirigeait plus de 250 employés à l'époque, décida de créer une filiale française en 1973 : Nungesser semences était née.

### Relever un défi

Bien qu'étant actionnaire minoritaire, Marcel Heitz était responsable de la filiale française. Doté d'un réel esprit d'entrepreneuriat et armé d'un stylo en guise de

seul et unique matériel, comme aime à le rappeler sa petite-fille, l'Alsacien s'installa dans une petite grange située au sud de Strasbourg.

Dès l'origine, Nungesser semences s'est penchée sur la production de graines florales dont l'utilisation était encore très confidentielle, mais tous les soirs, Marcel et son fils Bernard passaient leurs soirées à trier des graines ou à remplir des sacs au fond de la grange, puis dans les nouveaux locaux installés à Strasbourg ! Mais l'arrivée de semences de maïs américaines mit fin à l'hégémonie des semences INRA, et peu à peu les nuages s'amoncelèrent dans le



Avant les semis en plein champ, les semences sont testées sous serre.

ciel de Nungesser. En 1981, Bernard Heitz décida toutefois de rejoindre l'entreprise familiale et de relever l'immense défi qui les attendait. Un défi administratif, commercial et physique, car à cette époque les camions étaient déchargés manuellement (non palettisés), et celui qui allait devenir le patron n'avait droit à aucun traitement de faveur...

En 1986, Nungesser fut rachetée par Limagrain qui cherchait un levier pour commercialiser ses semences de maïs en Allemagne, mais l'aventure fut de courte durée puisque c'est en 1990 que Bernard Heitz racheta l'intégralité des parts.

Le marché des semences agricoles s'étant peu à peu réorganisé, après le départ à la retraite de Marcel, Bernard décida de développer le marché de l'oisellerie en proposant de la nourriture pour oiseaux sauvages. Sous le regard dubitatif de son père, Bernard rencontra très rapidement un certain succès et aujourd'hui encore ce segment fait partie de la gamme Nungesser. De la nourriture pour oiseaux sauvages à la vente de semences pour l'aménagement de territoires, il n'y avait qu'un pas à franchir. Un pas franchi avec l'aide de Marc Uhlrich qui rejoignit l'entreprise en 1993. Le jeune diplômé en agronomie se rapprocha des

fédérations des chasseurs locales, pour mettre au point des mélanges destinés aux cultures et prairies à gibier.

### L'obligation de «verdir»

À cette époque, les agriculteurs avaient l'obligation de «verdir» leurs pratiques, et l'offre Nungesser tombait à pic pour les chasseurs, en leur permettant d'accroître ainsi les capacités d'accueil des territoires. Depuis trois décennies, un véritable savoir-faire s'est développé en partenariat avec le monde de la chasse, et désormais les besoins qui ont évolué au gré des politiques agricoles communes et des aspirations de la société se...

“  
Marcel et son fils Bernard passaient leurs soirées à trier des graines ou à remplir des sacs au fond de la grange, puis dans les nouveaux locaux installés à Strasbourg.”



... tournent résolument vers des mélanges favorisant certes le gibier, mais la biodiversité dans son ensemble. C'est ainsi que la gamme « chasse » se décline de façon croissante en mélanges pluriannuels pour des mises en place permanentes. Qui dit biodiversité dit multiplication des espèces présentes dans les mélanges et tout particulièrement des plantes sauvages qui sont devenues l'une des spécialités de Nungesser dont la réputation dépasse largement la ligne bleue des Vosges. Une réputation liée à ce qui est devenu une passion pour les dirigeants de l'entreprise, qui collectent, multiplient et produisent les graines de plantes sauvages selon le cahier des charges du label Végétal local appartenant à l'OFB.



Grand et petit gibier, les mélanges Nungesser s'adressent à toutes les passions.

### 3 questions à...

#### Lucie HEITZ, P-DG de Nungesser semences



**RNC: Votre entreprise cultive une certaine forme de discrétion. Est-ce volontaire?**

**L.H.:** Dans une société où l'extravagance devient parfois la norme, nous préférons en effet cultiver une certaine forme de retenue. C'est peut-être lié à notre culture alsacienne ou tout simplement à notre culture familiale! Mon grand-père disait toujours que toute chose se mérite et

se mérite par le travail. En tant que représentante de la troisième génération dans l'entreprise, j'ai la responsabilité de faire vivre cet héritage, et nos clients le savent bien; ils peuvent toujours compter sur la qualité de nos produits et sur notre engagement total. C'est la meilleure des publicités.

**RNC: La chasse, facteur de conservation des espaces et des espèces, une évidence pour vous?**

**L.H.:** Oui, sans aucun doute, et j'ajouterais même que la chasse n'a pas attendu que la sauvegarde de la biodiversité profite d'un certain effet de mode comme c'est le cas ces dernières années. Depuis les années 1990, Nungesser a toujours été aux côtés des chasseurs gestionnaires de territoires, pour leur apporter son savoir-faire dans

l'aménagement de cultures à gibier par exemple. Aujourd'hui, nous avons franchi un cap et constatons que les opérations menées par les chasseurs sont certes bénéfiques aux espèces chassables, mais les mélanges de semences comportent également des espèces qui profitent à toutes les espèces, y compris les insectes. Les chasseurs ont un savoir-faire incontestable en matière d'aménagements favorables à la conservation des espaces et des espèces. Il ne leur reste plus qu'à progresser dans la façon de le faire savoir!

**RNC: Comment voyez-vous l'avenir de votre activité dans le contexte climatique actuel?**

**L.H.:** Notre mission a toujours consisté à s'adapter aux climats et aux territoires où

les clients mettent en œuvre nos semences. Le changement climatique fait partie de nos préoccupations et c'est un point que nous anticipons depuis plusieurs années à travers le développement de notre filière de production de fleurs et graminées sauvages. Ces espèces sont naturellement plus résistantes et résilientes face aux aléas climatiques et aux situations de stress hydrique, car elles sont présentes depuis des milliers d'années et ont dû s'adapter! Nous avons démarré naturellement par des espèces de milieu sec, de sols pauvres ou calcaires, et ces espèces nous permettent de proposer des mélanges bien plus adaptés à la problématique eau et donc plus pérennes que ce que l'on retrouve habituellement sur le marché des espèces sélectionnées.

*Propos recueillis par P. Jaeger*



Le travail manuel est une composante majeure des sélections Nungesser.

### Témoignage

#### Solène Allart, responsable du pôle Environnement à la fédération départementale des chasseurs de la Marne



« Nungesser nous appuie avec un large panel de graines labellisées Végétal local garantissant l'origine géographique des graines, mais aussi un savoir-faire technique très utile à nos services. »

Nous travaillons avec la société Nungesser depuis 2018, dans le cadre du programme régional Sem'Obord destiné à restaurer les bords de champs. Nous avons mis au point en coproduction avec Nungesser un mélange composé dans un premier temps de 11 espèces puis de 23 espèces de graminées et fleurs sauvages. Nungesser nous appuie avec

un large panel de graines labellisées Végétal local garantissant l'origine géographique des graines, mais aussi avec un savoir-faire technique très utile à nos services. Plus récemment, nous avons mis au point un mélange spécial destiné au semis avant récolte réalisé par un drone, où une fois encore Nungesser s'est distinguée par la qualité de sa prestation.



Un travail de longue haleine qui contribue à une meilleure capacité d'accueil des territoires.

Aujourd'hui, de nombreuses fédérations cynégétiques font appel à l'entreprise pour créer des mélanges spécifiques aux terroirs et aux climats de France. Une orientation commerciale réalisée sous l'influence des demandes de la clientèle et accompagnée par l'arrivée en 2016 de Lucie Heitz, fille de Bernard, qui après quelques années passées dans une multinationale américaine a cédé à l'appel du pays natal. Présidente de Nungesser depuis deux ans, elle a pour défi de poursuivre le développement des voies initiées par son père et tout particulièrement le créneau des plantes sauvages qui s'utilisent aussi bien dans le domaine des espaces verts que dans l'agriculture conduite en lutte intégrée et bien sûr dans les aménagements cynégétiques. Chez Nungesser, on ne renie pas ses racines! ♦

PUB\_LRNC\_0933 1/4H  
(id #3450594)  
53.3600006103516 mm x  
285.0 mm